

LIRE CHEIKH ANTA DIOP
Une approche thématique

Yoporeka Somet

LIRE CHEIKH ANTA DIOP
Une approche thématique

TEHAM
35 AVENUE LEFÈVRE
94420 LE PLESSIS-TRÉVISE - FRANCE
2023

© Teham Éditions, 2023
www.tehameditions.com
ISBN 979-10-90147-61-4

Dépôt légal décembre 2023
Imprimé à la demande



n k3 mwt.i

Au Ka de ma mère

« Celui qui écoute, mon fils, doit être en union de conscience avec celui qui parle et le suivre dans ses pensées. Son oreille doit même être plus fine et plus rapide que la voix de celui qui parle ».

Corpus Hermeticum, XII, 50

EXERGUE

« En 1799, Bonaparte entreprend la campagne d'Égypte. Les hiéroglyphes sont déchiffrés en 1822 par Champollion-le-Jeune qui mourut en 1832, laissant comme « carte de visite » une grammaire égyptienne et une série de lettres adressées à son frère Champollion-Figeac, pendant son voyage en Égypte (1829-1829). Ces lettres furent publiées en 1833 par Champollion-Figeac. Désormais le mur hiéroglyphique s'écroule, dévoilant jusque dans les moindres détails, des richesses surprenantes.

Les égyptologues furent pétrifiés d'admiration devant le passé de grandeur et de perfection qu'ils découvrirent alors et que, peu à peu, ils reconnaissaient comme étant celui de la plus ancienne civilisation qui a engendré toutes les autres.

L'impérialisme aidant, il devenait de plus en plus « inadmissible » de continuer à accepter la thèse jusqu'alors évidente d'une Égypte nègre.

La naissance de l'Égyptologie sera donc caractérisée par la nécessité de détruire à tout prix et dans tous les esprits, le souvenir d'une Égypte nègre, de la façon la plus complète. Désormais, le dénominateur commun de toutes les thèses des égyptologues, leur parenté intime, leur affinité profonde se résumeront à une tentative désespérée de réfuter la thèse d'une Égypte nègre. Presque tous les égyptologues posent, a priori, la fausseté de la thèse de l'Égypte nègre ».

Cheikh Anta Diop, *Nations nègres et Culture. De l'antiquité nègre égyptienne aux problèmes culturels de l'Afrique noire d'aujourd'hui*, Paris, Présence Africaine, 1954, 1^e partie, chap. III, p. 38-39 ; troisième édition, tome 1, p. 60-62, 1992.

AVANT PROPOS

COMMENT NOUS EN SOMMES VENU À L'ŒUVRE DE CHEIKH ANTA DIOP ET POURQUOI CE LIVRE ?

N'ayant pas connu personnellement Cheikh Anta Diop de son vivant, nous n'aurions sans doute jamais pu écrire ce livre, ni la plupart de ceux que nous avons déjà publiés, si nous n'avions eu la chance d'assister, en avril 1986, à Ouagadougou, à une conférence donnée par Théophile Obenga, en remplacement de Cheikh Anta Diop décédé prématurément deux mois auparavant. C'est donc pour nous l'occasion d'exprimer gratitude et reconnaissance au professeur Amadé Badini qui, en lieu et place du cours de philosophie africaine qu'il devait nous dispenser ce 22 avril 1986, nous avait plutôt fortement recommandé d'aller écouter la conférence inaugurale du professeur Obenga dans le cadre de la création du futur Institut des Peuples Noirs (IPN) voulu à l'époque par le président du Faso, Thomas Sankara.

Nous n'avons pas la certitude que Cheikh Anta Diop et Thomas Sankara se soient jamais rencontrés. Mais comme nous l'a confié l'ancien ministre Basile Guissou, les deux hommes avaient un profond respect l'un pour l'autre. C'est d'ailleurs Basile Guissou, alors ministre de l'Environnement et du Tourisme du premier gouvernement du Conseil National de la Révolution (CNR), qui fut missionné à Dakar par le président Sankara, en septembre 1983, pour inviter Cheikh Anta Diop au Burkina Faso. En raison de ce qu'est devenu par la suite l'IPN, on peut considérer cette tentative de connexion entre ces deux illustres personnages comme un rendez-vous manqué de plus.

Dans son discours d'ouverture à la conférence inaugurale de l'IPN, le président Sankara avait non seulement rendu un puissant hommage à Cheikh Anta Diop, dont, à l'époque, nous connaissions à peine le nom.

Mais aussi et surtout, il avait lancé un défi à celles et ceux qui, selon lui, avaient l'obligation de *s'engager* à poursuivre l'œuvre de l'éminent savant. Les tout premiers mots de son discours en témoignent :

« Avant toute chose, je voudrais, comme il se doit, rendre un hommage mérité à Cheikh Anta Diop.

Au moment où nous travaillions à l'organisation de ce symposium, alors qu'il était inscrit sur notre liste à la place qui lui revient de droit, parmi les personnalités du monde noir, le grand défenseur des peuples d'Afrique, des peuples noirs, l'éminent homme de culture, le professeur Cheikh Anta Diop s'éteignait à Dakar. Toute l'Afrique combattante le pleurait et le pleure encore. Toute l'Afrique intellectuelle et culturelle le regrette et le monde scientifique constate avec une profonde amertume le vide qu'il laisse. S'il est normal et juste de lui rendre tout l'hommage vénéré que mérite ce grand africain, Cheikh Anta Diop, il ne serait guère suffisant de le pleurer. On ne pleure pas les grands hommes. Cheikh Anta Diop était un géant. Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre c'est de nous engager à continuer avec le même courage, la même sincérité, avec les mêmes compétences l'œuvre qu'il a entreprise avec tant d'amour et de respect pour les peuples et les civilisations noirs. Et nous pensons sincèrement, en ce moment solennel du symposium qui s'ouvrira bientôt, que l'Institut des Peuples Noirs à travers ses idéaux, est tout indiqué pour lui rendre hommage, le préserver de la déperdition, de la transfiguration et de l'oubli, l'image que le monde moderne doit garder de lui. Un gage et un pari supplémentaires pour le succès total de l'entreprise pour laquelle vous êtes, nous sommes ici réunis. Pour cet engagement nouveau, pour cette détermination, pour ce défi que nous nous lançons à nous-même, de protéger l'œuvre de Cheikh Anta Diop au bénéfice non seulement des peuples noirs, mais de l'humanité, je vous invite à observer une minute de silence dans le recueillement et à envisager la forme de combat qui doit être le nôtre. »¹

C'est après ce propos introductif du président Sankara que Théophile Obenga² fut appelé à prendre la parole, en remplacement de Cheikh Anta

¹ Thomas Sankara, « Actes du Symposium international en vue de la création de l'Institut des Peuples Noirs (IPN), Ouagadougou, 20-26 avril 1986 », p. 43 ; cité par Bruno Jaffré, *Thomas Sankara. La liberté contre le destin*. Discours rassemblés et présentés par Bruno Jaffré, Paris, Éditions Syllepsis, 2017, 282-283.

² Le texte de cette conférence inaugurale a été publié dans le volume n°1 de la revue *Nommo*, revue d'études scientifiques de l'Institut des Peuples Noirs, 1993, pp. 93-112. Il porte le titre suivant : « Contribution spécifique des peuples noirs à la civilisation planétaire. Bilan critique, perspectives et recommandation d'avenir ».

Diop. Comme à son habitude, il fit ce jour-là une intervention d'une très grande richesse où les thématiques abordées allaient de l'Afrique berceau de l'humanité et des premières civilisations à l'exploration d'aspects spécifiques comme la naissance de l'écriture hiéroglyphique, l'État, la religion, le droit, les mathématiques, la chimie, la géométrie, l'astronomie, l'architecture, la médecine, la philosophie, etc., en terre africaine.

De toutes ces différentes choses nouvelles entendues pour la première fois, ce qui captiva toutefois notre attention d'une façon particulière, ce fut la lecture d'un extrait du *Papyrus Bremner Rhind* traitant de la manière dont les existants sont venus à l'existence. Ce texte, dont nous apprenions qu'il était l'œuvre d'un philosophe africain noir comme nous, qui plus est, écrit dans une langue africaine, sonnait à nos oreilles avec le même écho qu'un passage d'Aristote ou de Heidegger. C'était donc de la philosophie, et l'auteur, qui n'était ni grec ni allemand, avait écrit dans sa langue maternelle, une langue africaine, l'égyptien ancien.

Ce n'est que dix ans plus tard, en février 1996, lors du colloque international célébrant le dixième anniversaire de la disparition de Cheikh Anta Diop, que nous est venu enfin le déclic d'apprendre cette langue ancienne. C'était très exactement devant la stèle dressée à l'IFAN en sa mémoire, et dont les inscriptions hiéroglyphiques, que certains de mes camarades présents savaient lire, m'étaient alors totalement inconnues. C'est là que fut prise la décision d'apprendre cette langue à travers son système d'écriture, vœu qui sera réalisé à la rentrée d'octobre de la même année, à l'Institut d'Égyptologie de Strasbourg...

Tel fut le point de départ de notre véritable rencontre avec l'œuvre de Cheikh Anta Diop, qu'il ne serait cependant pas juste de réduire à cette seule dimension, l'Égypte des pharaons. Bien entendu, les différents aspects de cette civilisation occupent une place importante dans son œuvre mais l'essentiel, à notre avis, n'est pas là. Il est davantage dans un mouvement de reconnexion avec la liberté et la créativité qui sont au cœur de cette civilisation africaine nilotique afin d'y puiser les matériaux nécessaires à la construction d'une nouvelle Afrique, d'un monde nouveau.

Puisse le lecteur aller au-delà des différentes thématiques présentées ici pour prendre connaissance et se familiariser directement avec l'ensemble de l'œuvre elle-même.

Nous ne saurions terminer sans renouveler nos fraternels remerciements à toutes celles et à tous ceux, comme Théophile Obenga, dont la rencontre a été déterminante pour ce que nous sommes en mesure de comprendre et d'accomplir aujourd'hui.

Ne pouvant citer de noms sans en oublier, nous voudrions simplement mentionner, pour finir, quelques structures, groupes ou associations qui ont beaucoup compté dans notre itinéraire : en premier lieu l'association Khepera, la revue *ANKH* et le groupe de réflexion de Strasbourg ; ensuite, l'Institut d'Égyptologie de Strasbourg, la Génération Cheikh Anta Diop de Ouagadougou, l'université et la fondation Cheikh Anta Diop de Dakar, le groupe de travail Shemsw Bak et enfin Dedan Kimathi University of Technology à Nyeri au Kenya...

J'exprime à l'égard de chacune de ces structures, et aux nombreuses personnes qui y sont associées, ma très profonde reconnaissance et mes sincères remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

EXERGUE.....	9
AVANT PROPOS.....	11
INTRODUCTION.....	15
LA RENAISSANCE AFRICAINE.....	19
1. LES ANNÉES DE FORMATION.....	20
2. LA SITUATION DE L'AFRIQUE D'ALORS.....	22
3. LES ENJEUX DE LA RENAISSANCE AFRICAINE.....	24
4. DEUX PIVOTS DE LA RENAISSANCE AFRICAINE : LES FEMMES ET LA JEUNESSE.....	28
5. LA QUESTION POLITIQUE : L'INDÉPENDANCE NATIONALE, L'ÉTAT FÉDÉRAL ET L'INDUSTRIALISATION DU CONTINENT.....	32
6. L'AFROCENTRICITÉ : UNE NOTION ABSENTE DE L'ŒUVRE DE CHEIKH ANTA DIOP... 36	
LA RESTAURATION DE LA CONSCIENCE HISTORIQUE AFRICAINE.....	53
1. HEGEL ET SA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE.....	56
2. L'AFRIQUE DANS LA PHILOSOPHIE DE L'HISTOIRE DE HEGEL.....	62
3. <i>NATIONS NÈGRES ET CULTURE</i> OU LA RÉVOLUTION HISTORIOGRAPHIQUE DE CHEIKH ANTA DIOP.....	68
4. CHEIKH ANTA DIOP A-T-IL EU RAISON TROP TÔT ?.....	72
5. ANNEXE.....	80
LA CONTINUITÉ HISTORIQUE DES CIVILISATIONS AFRICAINES.....	89
1. QUAND PEUT-ON PARLER D'UNE CONTINUITÉ HISTORIQUE ?.....	91
2. ÉGYPTE ANCIENNE – AFRIQUE NOIRE CONTEMPORAINE : DES ÉCLAIRAGES MUTUELS.....	95
3. LE TOTÉMISME.....	98
4. LE MARIARCAT.....	103
5. LA ROYAUTE DIVINE.....	109
6. LE SYSTÈME DES CASTES.....	114

L'ORIGINE DE L'HOMME ET L'ANTÉRIORITÉ DES CIVILISATIONS NÉGRO-AFRICAINES	125
1. L'AFRIQUE BERCEAU DE L'HUMANITÉ ET DES PREMIÈRES CIVILISATIONS	126
2. LA QUESTION DE L'ÉGYPTE ANCIENNE : UNE ANOMALIE SUR LE CONTINENT AFRICAIN ?	129
3. LE « MYTHE DU NÈGRE » : UNE CONSTRUCTION COLONIALE... ..	133
4. L'AFRIQUE, PATRIE DE L'HOMME ET DES PREMIÈRES CIVILISATIONS... ..	137
5. L'UNITÉ D'ORIGINE DE L'ESPÈCE HUMAINE	140
6. LA CRITIQUE DE LA THÈSE POLYCENTRISTE ET LE REJET DU RACISME.....	146
LA QUESTION DE L'ÉGYPTE ANCIENNE : UN FAIT DE CONSCIENCE HISTORIQUE AFRICAINE ET MONDIALE	157
1. L'AFRIQUE A-T-ELLE, COMME LES AUTRES CONTINENTS, UN PASSÉ HISTORIQUE QUI LUI SOIT PROPRE ?.....	158
2. COMMENT ET POURQUOI LA QUESTION DE L'ÉGYPTE ANCIENNE APPARAÎT-ELLE DANS L'ŒUVRE DE CHEIKH ANTA DIOP ?	164
3. QUELS SONT LES ENJEUX CONTEMPORAINS DE LA QUESTION DE L'ÉGYPTE ANCIENNE ?.....	167
4. L'ÉCOLE AFRICAINE D'ÉGYPTOLOGIE À LA SUITE DE CHEIKH ANTA DIOP	171
L'UNITÉ CULTURELLE DE L'AFRIQUE NOIRE	185
1. LA THÉORIE DES DEUX BERCEAUX : NOMADIQUE-STEPPIQUE SEPTENTRIONAL (PATRIARCAT), AGRAIRE-SÉDENTAIRE MÉRIDIONAL (MATRIARCAT).....	186
2. LE MATRIARCAT AFRICAIN ET L'ÉMANCIPATION DE LA FEMME AFRICAINE.....	194
3. ORGANISATION SPATIALE ET STRUCTURATION POLITIQUE : ÉTAT TERRITORIAL ET ÉTAT-CITÉ	197
4. L'ORGANISATION SPATIALE, POLITIQUE ET ÉCONOMIQUE DES ÉTATS-CITÉS GRÉCO-ROMAINS.....	206
5. RELIGION, CULTE DES ANCÊTRES ET PRODUCTION LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE	211
LA QUESTION LINGUISTIQUE ET LA RÉAPPROPRIATION DES SAVOIRS.....	219
1. LA QUESTION DE L'ENSEIGNEMENT DES/DANS LES LANGUES AFRICAINES.....	222
2. L'APTITUDE DES LANGUES AFRICAINES À EXPRIMER LE SAVOIR DANS TOUS LES DOMAINES DE LA CONNAISSANCE... ..	224
3. L'ÉGYPTIEN ANCIEN COMME BASE DES HUMANITÉS AFRICAINES.....	227
4. L'ÉGYPTIEN ANCIEN, UNE LANGUE EXTRÊMEMENT PRÉCISE.....	231
5. LA CONNAISSANCE DE L'ÉGYPTIEN ANCIEN, UN MOYEN D'UNIFICATION LINGUISTIQUE	235
6. ÉGYPTE ANCIENNE-AFRIQUE NOIRE CONTEMPORAINE : UN EXEMPLE D'ÉCLAIRAGES MUTUELS.....	240
LA TRADITION INTELLECTUELLE DE L'AFRIQUE NOIRE.....	249
1. CHEIKH ANTA DIOP : UNE ATTIRANCE PRÉCOCE POUR LES SCIENCES ET LA TECHNO- LOGIE	250
2. LE LABORATOIRE DE RADIOCARBONE DE DAKAR	253
3. CHEIKH ANTA DIOP ET LA PRODUCTION DES SAVOIRS EN AFRIQUE	256
4. QUELQUES EXEMPLES DE CONTRIBUTIONS AFRICAINES ANCIENNES AUX CONNAISSANCES :	261

5. LE RESTE DE L'AFRIQUE NOIRE PRÉCOLONIALE.....	270
6. ANNEXE	274
LA QUESTION POLITIQUE : L'ÉTAT FÉDÉRAL AFRICAIN	283
1. CHEIKH ANTA DIOP, PIONNIER DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE ET DE L'ÉTAT FÉDÉRAL AFRICAIN.....	283
2. LES LIMITES GÉOGRAPHIQUES DE L'ÉTAT FÉDÉRAL AFRICAIN	289
3. LES FONDEMENTS HISTORIQUES, CULTURELS ET LINGUISTIQUES DE L'ÉTAT FÉDÉRAL AFRICAIN.....	294
4. RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES, DÉVELOPPEMENT TECHNIQUE ET INDUSTRIEL DE L'ÉTAT FÉDÉRAL AFRICAIN.....	296
CONCLUSION GÉNÉRALE	311
BIBLIOGRAPHIE	315
1. OUVRAGES DE CHEIKH ANTA DIOP CITÉS	315
2. ARTICLES DE CHEIKH ANTA DIOP CITÉS.....	316
3. AUTRES TRAVAUX ET OUVRAGES CITÉS.....	316

